

Actualité en France

N° 5 – février 2012

Le français, langue commune de 220 millions de personnes



ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
LA FRANCOPHONIE

Succès planétaire, le film Tintin de l'Américain Spielberg relate les aventures d'un héros de bande-dessinée francophone. Comme lui, des millions de francophones à travers le monde continuent à parler et à apprendre le français, une langue résolument vivante et moderne.

Le nombre des francophones a triplé depuis soixante ans. Contrairement aux idées reçues, la langue française n'est pas sur le déclin, bien au contraire. En effet, selon l'Observatoire de la langue française, il y aurait 220 millions de francophones à travers le monde, ce qui place le français au 8^{ème} rang des langues internationales. Dans le classement des langues officielles des Etats, l'anglais est dominant puisqu'il est langue officielle dans 63 pays, suivi par le français, langue officielle dans 36 Etats.

Il n'y a pas de guerre des langues, on peut apprendre et parler anglais et en même temps le français. Les langues ne s'excluent pas entre elles et le nombre de francophones, lui, ne cesse d'augmenter. Un quart des professeurs de langues de la planète enseignent le français à quelques 100 millions d'élèves. A cela s'ajoute le travail effectué par les Alliances françaises ou encore les associations francophones et francophiles. Au sein de l'Union européenne, après l'anglais, le français est la première langue choisie en primaire et dans le premier cycle. Elle est donc la seconde langue la plus étudiée dans les 27 Etats membres parmi lesquels 14 font partie de l'Organisation internationale de la Francophonie. En Afrique ou même en Asie du Sud-est, contrairement aux préjugés, le français ne recule pas. D'ailleurs, le Nigeria qui sera le troisième pays le plus peuplé au monde dans 50 ans, a rendu son enseignement obligatoire comme seconde langue.

Une langue utile

Les francophones pour la plupart, s'accordent pour défendre le français en arguant qu'il s'agit là d'une «belle langue» qui ouvre à une richesse et à une particularité culturelles incontestables. Ce n'est pas faux. TV5, la télévision francophone est la télévision internationale la mieux distribuée après MTV et CNN. Aux Etats-Unis, le français est la langue de 30% des livres traduits et de la moitié des films étrangers diffusés. Mais au-delà des raisons culturelles, l'un des arguments de poids qui décide un élève à apprendre le français, c'est qu'il est utile et même nécessaire et pas seulement au sein des institutions internationales ou européennes.

Parler français est un atout de développement économique. Jean-Benoît Nadeau, auteur du livre *Le français, quelle histoire !* rappelle ainsi que le numéro deux de la distribution mondiale après Wal-Mart est le français Carrefour, présent dans 34 pays contre 15 seulement pour son concurrent



MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET EUROPEENNES

américain. Rappelons également que la plus grande compagnie d'énergie nucléaire civile, Areva, est basée à Paris, tout comme la société Alstom, un des leaders mondiaux dans les infrastructures de transport ferroviaire, de production et de transmission d'électricité.

Cette belle santé du français lui vient d'abord de sa mondialisation. Les deux tiers des francophones à travers le monde n'ont pas le français comme langue maternelle. Le français comme l'anglais est une langue mondiale apprise et utilisée par des locuteurs déjà multilingues. L'Académie française, institution pluriséculaire et gardienne du bon usage de la langue compte d'ailleurs sur ses 35 *Immortels*, cinq Académiciens d'origine étrangère. Assia Djebar est algérienne, la mère d'Hélène Carrère d'Encausse était russe, Amin Maalouf est libanais, François Cheng est né Chinois et Hector Bianciotti a grandi en Argentine. Signe incontesté de ce dynamisme dans la création : depuis 1987 un lauréat sur cinq du prix Goncourt est francophone sans avoir nécessairement le français comme langue maternelle. C'est le cas du Marocain Tahar Ben Jelloun, du Libanais Amin Maalouf, du Russe Andreï Makine ou de l'Américain Jonathan Littel.

Créée en 1970, l'OIF, l'Organisation internationale de la Francophonie regroupe 56 pays membres et 19 pays observateurs et est l'un des centres névralgiques de la diffusion du français. Simultanément à l'OIF, quelques dizaines d'organisations multilatérales et quelques milliers d'associations francophones déploient une intense activité. Ce réseau est aussi ce qui fait la force du français : entre les associations de chercheurs, de diplomates, de scientifiques ou d'hommes d'affaires, le français est un vecteur de pensée et d'innovation.

Une langue riche

Si la diffusion de la langue française s'est d'abord faite hors de son pays d'origine, en Amérique du Nord, elle s'est répandue par le biais des anciennes colonies de la France comme de la Belgique. Dans certains pays où différentes communautés parlent des langues différentes, le français est devenu un moyen de communication fédérateur. Dans certains cas, le français a pris des chemins plus détournés pour se diffuser, par exemple, en suivant le chemin de la diaspora libanaise francophone à travers le monde.

De cet héritage historique des néologismes sont apparus, enrichissant le lexique du français. En Côte d'Ivoire, on «dégrigrise» les gens pour leur enlever un sort. Au Sénégal, un «homo» ne désigne pas un homosexuel mais un homonyme, une désignation utile dans un pays où nombreux sont ceux qui portent le même nom. D'Afrique du Nord, des mots comme backchich (pot de vin) ou fissa (vite) sont entrés dans le français courant. Tout comme «tchatcher» (bavarder) ou «kiffer» (tirer du plaisir de). Le français du Québec quant à lui est particulièrement vivant et militant, il encourage l'usage des mots français quand les habitants de l'Hexagone, eux, se contentent du terme anglais. Ainsi, on dira «traversier» à Montréal et «ferry» à Paris.

Mais dans un monde global, le temps est révolu où les pays francophones gardaient les yeux rivés sur Paris ou Bruxelles. Les interconnexions, facilitées par le vecteur d'une langue commune, se font désormais directement entre les pays. Cet immense réseau se déploie sous l'impulsion de l'Agence universitaire de la Francophonie qui regroupe plus de 750 institutions dans 80 pays, parmi lesquels, le Canada, l'Algérie, le Vietnam et la France. Les liens entre francophones sont plus que jamais vivants, modernes et efficaces.

Pascale Bernard